

" Mais si ces journalistes, qui publient des romans un peu trop lestes pour notre pays, ou des drames dont les détails sont trop circonsciencés pour être offerts en lecture à la jeunesse, agissent ainsi pour donner de la vogue à leur journal, nous disons hardiment qu'ils font une œuvre anti-patriotique. Il est possible et facile même, en prenant la peine nécessaire, de faire un journal intéressant, tout en élaguant les lectures dangereuses. En agissant ainsi, on aura la satisfaction de n'avoir pas contribué à la dépravation de la jeunesse canadienne.

" Nous ne combattons pas ici un mal imaginaire; ce mal existe depuis quelque temps déjà, et il prend tous les jours plus d'audace..... "

— On lit dans le *Journal de Rome*, du 14 janvier :

Nous recevons de Québec un charmant petit volume intitulé : *Vœux de bonne année*, par Louis DES LYS.

L'auteur qui porte un nom si chrétien et si français, adresse, en des pages d'une délicieuse inspiration, ses vœux à la Vierge Marie Immaculée, à Dieu lui-même afin que " son royaume s'étende, que du levant au couchant son nom soit aimé, adoré, respecté "; à l'Eglise catholique, afin qu'elle soit consolée. Il écrit ces touchantes paroles à l'adresse de l'Eglise et de la France, antique patrie du Canada :

" Nous prions nous aussi, pour le pape captif! Envoyez donc vers lui l'ange libérateur. Qu'il vienne du ciel, de la France, de l'exil; qu'il s'appelle Henri ou qu'il porte un autre nom... Mais qu'il vienne, et nous l'acclamerons. O France! Pauvre et chère France, fille aînée de l'Eglise, souviens toi de ton antique valeur... Quand verrons-nous le nouveau Léon consacrer sur le tombeau des apôtres un autre Charlemagne? "

Le pieux écrivain offre ensuite ses vœux à la patrie canadienne qui lui inspire des accents éloquemment émus, à la famille, à ses amis.

C'est un petit chef-d'œuvre de sentiment et de bonne langue française.

Salut à nos frères d'outre-mer.

(Ce petit volume, si bien apprécié par le *Journal de Rome*, est en vente chez M. J. A. Langlais, libraire à St Roch de Québec; le prix du volume n'est que de 15 centins.)

Décès.—Au presbytère de la Rivière Ouelle, le 6 courant, Sieur Eloi Dion, père de M. le Curé de cette paroisse, à l'âge avancé de 82 ans et 10 mois.

CAUSERIE AGRICOLE

CHOIX ET RÉCOLTE DES GRAINES POTAGÈRES.

En général, l'on n'attache pas une assez grande importance aux graines; celles-ci, cependant, sont les reproducteurs naturels de divers végétaux, et, dans la plupart des campagnes, l'on ne s'en occupe pas suffisamment. Si l'on y réfléchit bien, il y a pourtant là un grand motif de réussite ou de non réussite, car vous aurez beau avoir choisi la meilleure portion de votre jardin, y mettre tout l'engrais nécessaire, faire le travail dans toutes les conditions voulues, si les graines mises en terre sont de mauvaise qualité, le résultat est nul.

Le meilleur moyen de posséder de bonnes graines, c'est de les faire soi-même, tout au moins en partie. Pour qu'une graine soit bonne, il faut qu'elle provienne de plantes vigoureuses, cela est une première condition; il est évident que si les porte-graines sont chétifs ils ne peuvent livrer que des graines de qualité inférieure qui donneront des plantes toujours plus médiocres, car il faut faire la part, tant petite soit-elle, de la dégénérescence.

Les porte-graines doivent donc être choisis avec soin; à l'époque voulue, on marquera les plus beaux pieds que l'on possédera; on les placera, en automne, dans un endroit abrité, et au printemps, on les plantera dans une exposition convenable, propre à assurer le bon développement de la plante et par conséquent des graines que l'on recherche.

Cette transplantation est nécessaire pour presque toutes les plantes potagères, même pour les laitues et salades, car c'est par elle et par les soins minutieux que l'on a apportés à la récolte des graines que l'on est arrivé à améliorer les espèces au point où elles le sont aujourd'hui. Il y a cependant des exceptions. Il serait superflu, par exemple, de transplanter les pois et les fèves.

Sur le nombre de porte-graines mis à part, il faut, si l'on peut, faire encore le choix de ceux que l'on admet pour récolter les graines et détruire ceux qui ne présenteraient plus les qualités voulues. Il faut que la silique, gousse ou embelle soit bien fournie, de belle venue, et surtout qu'elle promette d'arriver à une bonne et parfaite maturité; l'amateur ou le cultivateur peut, sans beaucoup de peine, faire des essais, et s'il le veut, il récoltera facilement des graines de premier choix qu'il est très difficile de se procurer dans le commerce; par exemple, pour les graines de choux, navets, etc., ne prendre surtout que les plus beaux porte-graines, choisir les graines du milieu des plus beaux siliques, et rejeter celles qui se trouvent à chaque extrémité; par cette manière de procéder, on obtiendra certainement de bons produits.

Pour les pois, fèves, haricots, choisissez les gousses les plus longues et les plus grosses, le résultat ne ne peut pas être moindre. Pour les racines, salades, les plus fortes ombelles, celles du centre, seront aussi celles renfermant les meilleures graines. Une bonne graine a presque toujours une belle apparence, mais cela ne veut pas dire qu'elle soit toujours réellement de première qualité; ainsi les petites gousses de pois ou de haricots donnent un ou deux grains de toute beauté, les quelques autres sont insignifiants; le triage devient nécessaire, car, malgré leur beauté apparente, ils valent moins que des graines de moindre apparence, mais récoltées sur des gousses plus fortes, plus grosses, plus développées; cela se comprend facilement; la première a mal vécu, la végétation a été lente, la gousse plus ou moins étiolée, et les grains provenant de ces gousses ont, par conséquent, hérité des vices de leur origine.

Beaucoup de cultivateurs admettent que plus une graine est vieille, meilleure elle est; ceci est une profonde erreur, et nous allons le prouver.

Supposons que nous ayons de la graine de chou achetée chez un grainier ou récoltée par soi-même, mais sans aucune précaution ni soins; le premier semis qui sera fait lèvera dru comme mousse, parce